

## **RETOUCHE PHOTO :**

### 1- LE B.A.BA de la RETOUCHE PHOTO

- 1.1 Introduction
- 1.2 Logiciels Gratuits
- 1.3 Précautions à prendre
- 1.4 Logiciels commerciaux
- 1.5 Corriger L'Exposition
- 1.6 Révéler une image
- 1.7 Corriger l'exposition
- 1.8 Augmenter la netteté
- 1.9 Corriger les yeux rouges
- 1.10 Supprimer une couleur dominante
- 1.11 Réduire le bruit
- 1.12 Gommer les détails gênants
- 1.13 Recadrer une photo
- 1.14 Réduire les dimensions et le poids d'une image
- 1.15 Redresser une image
- 1.16 Convertir en noir et blanc , en sépia
- 1.17 Mise en valeur par ajout d'un cadre
- 1.18 Traitement par lot
- 1.19 Conclusion

- 2. RETOUCHE AVEC ADOBE PHOTO DELUXE
- 3. DIAPORAMA AVEC MYALBUM
- 4. PANORAMA AVEC AUTO-PANO

# 1- Le B.A.BA de la retouche PHOTO:

(source CLUBIC.COM)

## 1.1 Introduction

Depuis que nos photos ne sont plus directement traitées par les labos, mais qu'elles transitent voire s'accumulent sur nos PC, la question de leur retouche se met à concerner un nombre croissant de personnes. Les photos sont à notre disposition, malléables à souhait, et les divers logiciels proposés un peu partout à des tarifs variables nous incitent à les retoucher ou à les transformer. La question des outils n'est pas vraiment le problème principal (*sauf si l'on considère l'embarras dû au nombre des applications proposées*). Reste donc celle – conséquente –, du pourquoi et du comment de la retouche.

« Bien » retoucher n'a rien de simple. Ce n'est ni une fin en soi, ni une démarche évidente, surtout lorsque l'on n'a pas vraiment idée du résultat que l'on souhaite obtenir. Laissée à elle-même, n'importe quelle personne peu expérimentée commencera sans doute par appliquer toutes sortes de filtres fantaisistes à ses photos. Dans ce cas, le résultat, plutôt désastreux, est garanti, peut-être même après l'application d'un filtre seulement ! Pour autant, ces tentatives malheureuses ne doivent pas sonner le glas de la retouche, si précieuse pour révéler nos photos. Cet article s'adresse à tous ceux qui ont eu trop souvent la main lourde, qui ne savent ni en quoi consiste une retouche convenable, ni comment s'y prendre pour la réaliser. Quelles sont les améliorations que l'on peut apporter à une photo ? Quels sont les défauts que l'on peut corriger simplement ? Qu'est-ce qui peut être fait au moment de la prise de vue pour éviter d'avoir à post-traiter les photos de façon conséquente ? Voici, résumé en quelques questions, l'esprit de ce dossier.



Avant / Après... et bientôt à vous de jouer !

## 1.2 Logiciels Gratuits :

Afin de nous mettre véritablement à la portée de tous et de faire de ce dossier autant que possible un article pratique, nous avons utilisé différents logiciels, tous téléchargeables gratuitement, comme support à nos propos. Nous avons alterné pour profiter des meilleures fonctionnalités et de la simplicité de chacun. Voici les applications que nous avons utilisées :

- GIMP ([Télécharger gratuitement The Gimp](#))

- Noiseware ([Télécharger gratuitement Noiseware](#))
- Photofiltre ([Télécharger gratuitement Photofiltre](#))
- Picasa ([Télécharger gratuitement Picasa](#))

Il n'y a qu'un pas entre retoucher et « réinterpréter » une photo, et il est vite franchi. Certaines retouches, telles que l'ajout de sources d'éclairage ou la désaturation partielle, tiennent ainsi plus du graphisme que de la photo, et à plus fortes raisons celles qui consistent à rectifier les nez tordus et faire apparaître sur les photos des gens absents lors de la séance ! Il ne s'agit pas ici de vous aider à vous transformer en graphiste ou en apprenti sorcier. Cet article, qui a pour seule ambition de guider les premiers pas, s'en tiendra à la retouche comprise comme l'action de révéler les photos « brutes de capteur » et de corriger leurs petites imperfections. Car même si beaucoup de vos photos vous paraissent très bien telles qu'elles, elles se trouveront encore mieux après un simple réglage de contraste et luminosité, et nous espérons pouvoir vous en convaincre. Pour autant, tous les appareils ne sont pas égaux devant la retouche. Certains sont réglés pour délivrer des images très contrastées et très saturées, « prêtes à l'emploi », d'autres des images « molles », moins convaincantes sur le moment, mais offrant de plus larges possibilités de retouche. On ne retouchera pas de la même façon les photos aux couleurs très saturées issues d'un ultra-compact de type Canon Ixus et celles d'un reflex. À vous d'apprendre progressivement de quelles corrections vos photos ont besoin en règle générale. Mais le plus important à retenir de ce préambule est tout de même ceci : un minimum d'attention lors de la prise de vue vous permettra d'éviter nombre de retouches fastidieuses, et de gagner ainsi un temps précieux sur le post-traitement.

### **1.3 Quelques précautions à prendre**

La qualité des retouches que l'on peut effectuer est en partie fonction de celle de l'image de départ.

*Au moment de la prise de vue*

- Privilégiez donc les réglages les plus qualitatifs (Jpeg fin par exemple) au moment de la prise de vue.
- Si votre appareil le permet, photographiez en mode [Raw](#) (ou Tiff). L'image capturée contient alors plus d'informations que le fichier Jpeg, et elle est plus « malléable », se prêtant ainsi mieux aux retouches.

*Si vous partez d'une image « papier »*



Les photos issues de l'appareil numérique, et que l'on « vide » sur l'ordinateur ne sont pas les seules concernées par la retouche numérique. Beaucoup d'entre vous ont des photos plus ou moins anciennes auxquelles ils souhaiteraient donner une seconde vie. Pour pouvoir les retoucher depuis l'ordinateur, il faut les numériser auparavant.

Voici quelques conseils pour bien tirer parti de cette étape de numérisation, et utiliser au mieux votre scanner :

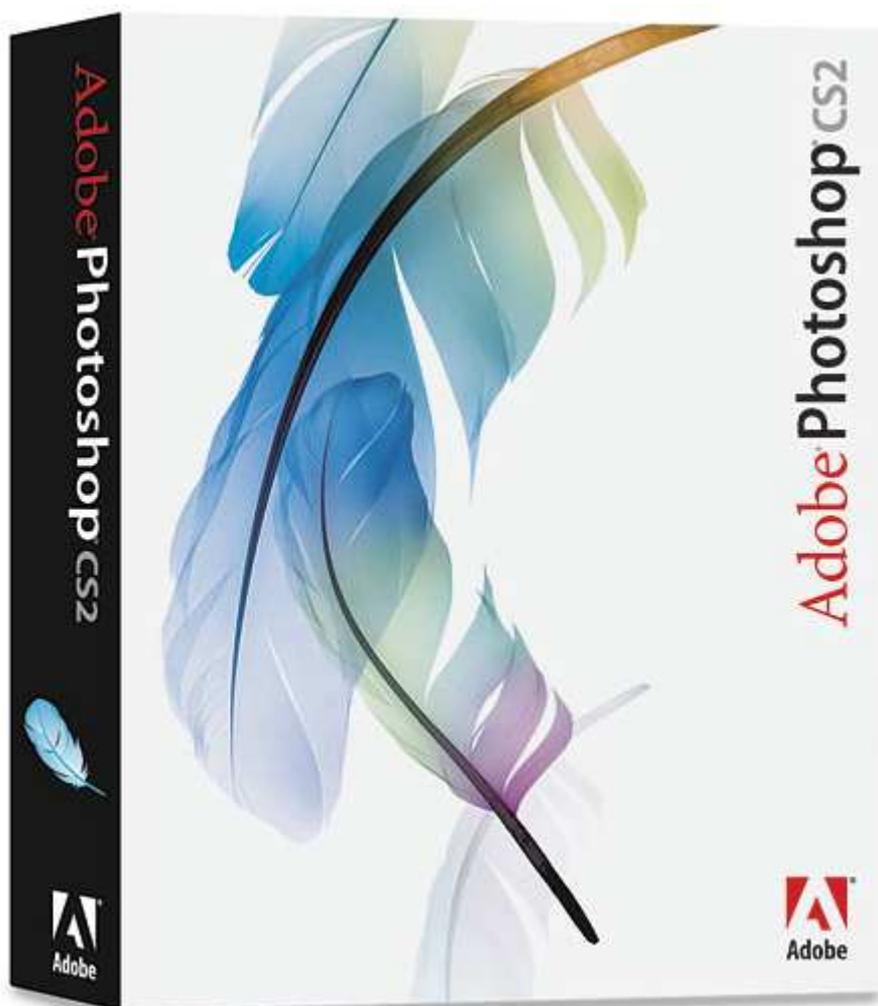
- Vérifiez la propreté de la vitre du scanner, et nettoyez-la au besoin.
- Numérisez au moins à la moitié de la résolution de votre scanner : si la résolution maximale est de 1 200 dpi, numériser au moins à 600 dpi.
- Si votre scanner les propose, utilisez les options « netteté » ou « détramage ».

Pour la suite des opérations, nous vous invitons à « piocher » dans cet article les étapes nécessaires à la retouche que vous souhaitez entreprendre. Si vous numérisez des photos anciennes et abîmées (craquelées, jaunies, tachées), l'outil que vous allez le plus solliciter est celui de tampon, présenté dans [cette partie](#).

*Lors de la retouche*

- Ne travaillez jamais directement sur les originaux des fichiers.
- Effectuez une copie de l'image (clic droit > copier).
- Pour éviter que la qualité ne se dégrade au fil des modifications / réenregistrements, enregistrez-la dans l'un des formats suivants : Tiff (\*.tiff) / Gimp (\*.xcf).
- Créez un calque à chaque modification importante de l'image. Cette précaution sera utile dans le cas de retouches importantes, ou de plusieurs retouches consécutives sur une même image. La règle « 1 calque = 1 retouche importante » permet de préserver les retouches intermédiaires. On peut ainsi supprimer le calque « Sépia » qui correspond à une transformation de l'image en sépia, sans perdre le bénéfice des retouches faites avant (Amélioration de la luminosité par exemple) et après (telles que Recadrage).
- Conservez cette version .tiff. Utilisez-la comme point de départ pour des retouches ultérieures.
- Enregistrez une copie de l'image en Jpeg pour vos besoins courants.

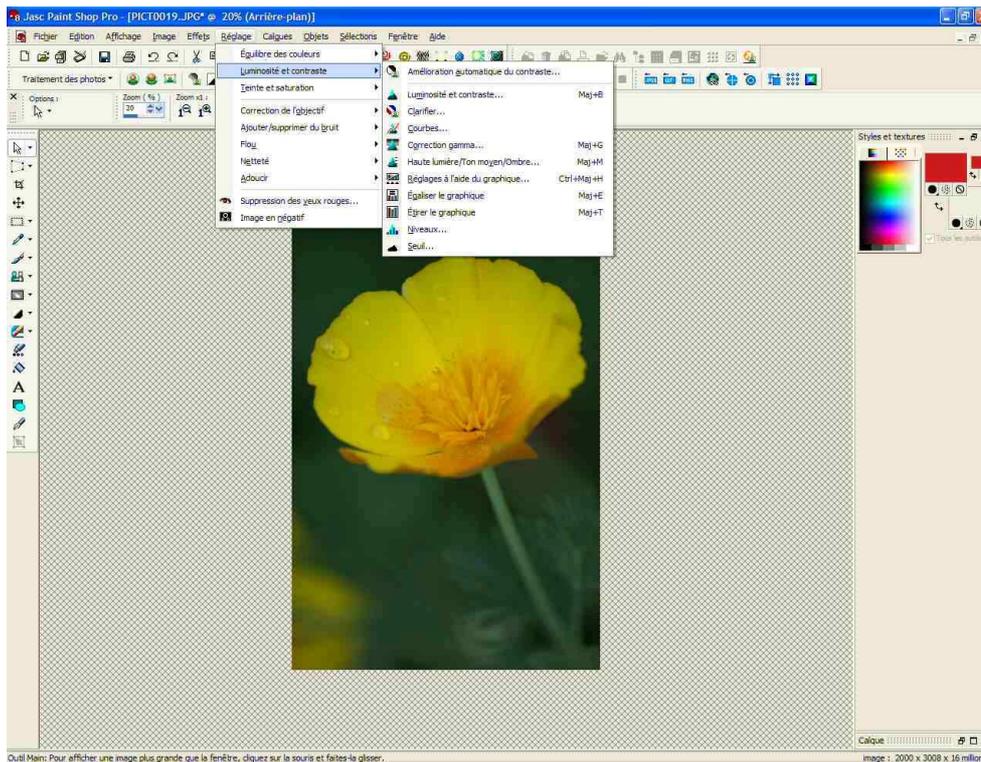
#### 1.4 Logiciels commerciaux - Des « tout en un » ergonomiques



Cet article serait incomplet sans un mot sur les principaux logiciels commerciaux du secteur – Photoshop et Paint Shop Pro –, incontournables de part la somme d'outils proposés et le confort de retouche qu'ils offrent. Qu'il s'agisse de ces deux logiciels, destinés à une utilisation professionnelle, ou d'un [Photoshop Elements](#) plus simple, qui lui vise le grand public, la caractéristique commune à ces applications est d'être « tout en un ». Elles sont si complètes qu'elles ne nécessitent pas de recourir – en complément - à des logiciels spécialisés sur une tâche. Avec eux, on peut débruiter ses photos, les traiter par lots, faire tous types de retouches, des plus poussées aux plus simples que l'on exécutera au moyen des réglages automatiques. Ces logiciels sont ergonomiques (*on n'en dira pas autant d'un GIMP par exemple*), et surtout ils permettent d'éviter de se disperser en recourant à plusieurs applications : deux qualités font qu'ils méritent bien qu'on y mette le prix !

#### **Paint Shop Pro X – (Corel PAINTER X)**

Paint Shop Pro, édité par Jasc avant d'être racheté par Corel, vient de franchir le cap de la dixième version. Le principal point fort de Paint Shop Pro est d'être une véritable alternative au mastodonte qu'est Photoshop, et de se négocier à un prix raisonnable (*environ 120 euros*), soit un dixième du prix de Photoshop !

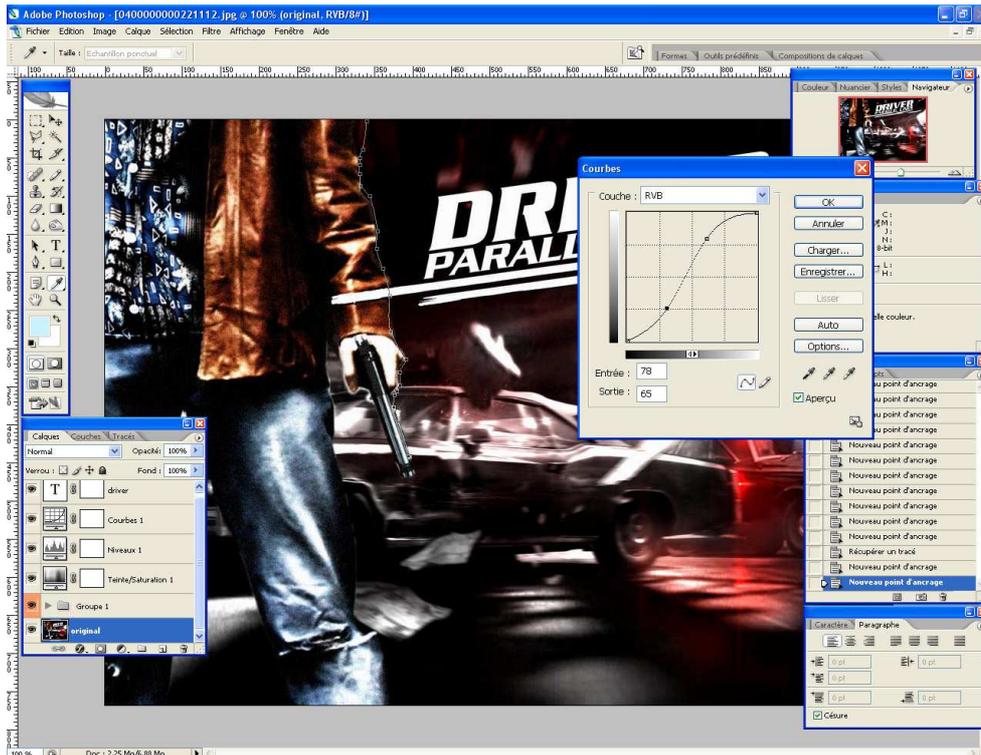


Paint Shop Pro

Paint Shop Pro ne se contente pas d'être meilleur marché, il est aussi plus simple. Les outils sont accessibles depuis la barre d'outils située en haut de l'écran, et on les sélectionne facilement. L'interface est épurée, sans les multiples palettes flottantes de Photoshop. Le logiciel offre de nombreux réglages automatiques convaincants (Équilibre des couleurs / Amélioration du contraste / Amélioration de la saturation / Suppression des yeux rouges...) à côté d'outils permettant des réglages pointus comme les niveaux, les courbes et les masques. Une fois les repères pris, on effectue toutes les retouches confortablement et sans perte de temps, surtout lorsqu'on décide d'automatiser les plus courantes au moyen d'un script simple à paramétrer. On peut également utiliser les scripts « réglementés », proposés par défaut par le logiciel, tels que celui dit de « correction automatique des photos ». Paint Shop Pro X peut être téléchargé [ici](#) en version d'essai limitée à 30 jours.

### **Adobe Photoshop CS2**

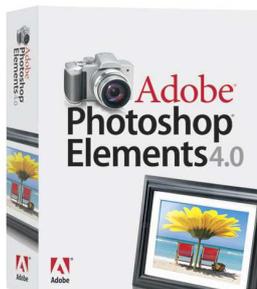
Il est presque vain de tenter une présentation du logiciel, à la fois parce que sa renommée dépasse de loin la sphère des professionnels auxquels il est pourtant destiné, et d'autre part parce qu'il est si dense qu'une description en un paragraphe aura bien du mal à en esquisser les contours. La spécificité de Photoshop est de présenter les fonctions sous forme de palettes flottantes, que l'on affiche lorsqu'on en a l'utilité et que l'on déplace dans le plan de travail en fonction de ses besoins.



Adobe Photoshop CS2

Chaque outil s'ouvre dans une palette spécifique qui permet de le personnaliser (taille et opacité de la brosse, etc.). Photoshop est un logiciel pro qui, à ceux qui sont peu aguerris, donnera l'impression d'une usine à gaz. Une version de démonstration est proposée [ici](#) au téléchargement.

## Photoshop Elements



Photoshop Elements a un positionnement bien différent de celui de son grand frère. C'est un logiciel grand public, qui permet à tout un chacun de gérer ses photos de A à Z. Il ne se focalise pas sur la retouche, puisqu'il inclut également des fonctions de classement et de partage. C'est donc à la fois un gestionnaire de photos et un logiciel de retouche, que l'on utilisera lors de l'importation des photos depuis l'appareil jusqu'à l'envoi par mail ou la mise en ligne des photos dans une galerie. Des modèles sont proposés pour aider à la mise en page (calendriers, planche-contact) et imprimer facilement. La gestion des photos se fait notamment en leur attribuant des mots-clés, qui permettent de les retrouver immédiatement, et d'afficher ensemble des photos en provenance de répertoires distincts. Photoshop Elements dépasse donc le « simple » domaine de la retouche. Sur cet aspect, la version 4.0 présente quelques nouveautés sympathiques comme un outil de sélection de forme très simple, et un autre qui permet d'isoler

une forme de son arrière-plan pour la copier dans un fichier séparé. Le logiciel est également doté d'une fonction de reconnaissance et de correction automatique des yeux rouges lors de l'importation des photos. De plus, il reconnaît les tons chair et les corrige simplement. Elements met donc l'accent sur la retouche « pratique », avec des outils très automatisés. C'est parfait dans nombre de cas, mais limité lorsque l'on souhaite effectuer des retouches « aux petits oignons ».

### 1.5 Corriger l'exposition

Les photos dites « brutes de capteur » sont souvent ternes ou « molles ». C'est un problème pour ceux qui souhaitent des photos disponibles de suite, mais c'est un atout pour ceux qui aiment les retoucher, car ils ont ainsi une plage de manœuvre beaucoup plus importante que si le contraste avait été plus fort, les couleurs plus saturées d'origine, etc.

Au moment de la prise de vue :

- Au moment de la prise de vue, le [Bracketing](#) vous sera d'une grande utilité pour augmenter vos chances de capturer une image avec une exposition correcte. Ce mode consiste à prendre trois (ou cinq parfois) clichés d'affilés en modifiant à chaque fois l'exposition, généralement de façon légère (soit +/- 1/3 d'IL), mais parfois plus importante. Les trois images se répartissent comme suit :



Exposition nominale,

- 1/3 d'IL,

+ 1/3 d'IL

Le bracketing n'est pas une fin en soi. On ne garde que la meilleure des trois photos.

Utilisez l'histogramme (live ou non) si votre appareil le propose.

- Profitez de ce que votre appareil est numérique pour visionner aussitôt vos photos, et refaire aussitôt celles qui ne sont pas convaincantes.
- Les logiciels de retouches les plus avancés proposent plusieurs outils pour corriger l'exposition, notamment les courbes, les niveaux, l'histogramme et le réglage gamma. Pour apprécier les possibilités de chacun, et de quelle façon il agit sur l'image, faites des essais comparatifs à partir de photos noir et blanc. Les différences engendrées par les différentes manipulations seront bien plus sensibles qu'en couleur.

### 1.6 Révéler une image...

Il suffit de peu pour permettre à une image de révéler tout son potentiel. En intervenant très légèrement sur les réglages de luminosité et contraste, on ne dénature pas la photo comme on pourrait le craindre, mais au contraire, on la révèle, on l'embellit considérablement. Ces deux paramètres fonctionnent de pair et les régler n'a d'autre but que de permettre de restituer à l'image le blanc pur et le noir profond dont l'œil a besoin pour trouver ses repères.

### ...au moyen de la « courbe magique »

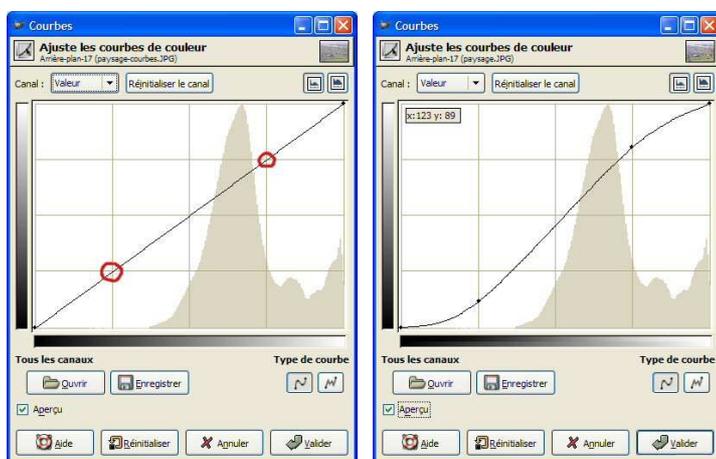
Ce qualificatif de magique convient bien à cette courbe souvent désignée sous le nom de « courbe en S ».



Avant et après utilisation de la « courbe magique »

### Avec GIMP

1. Dans le menu Outils, choisissez Outils de couleurs puis Courbes.
2. Tirez légèrement le point inférieur vers le bas, et remontez légèrement le point supérieur.
3. Appréciez les modifications au moyen de l'aperçu, et modifiez la courbe (toujours légèrement) pour parvenir au résultat souhaité.



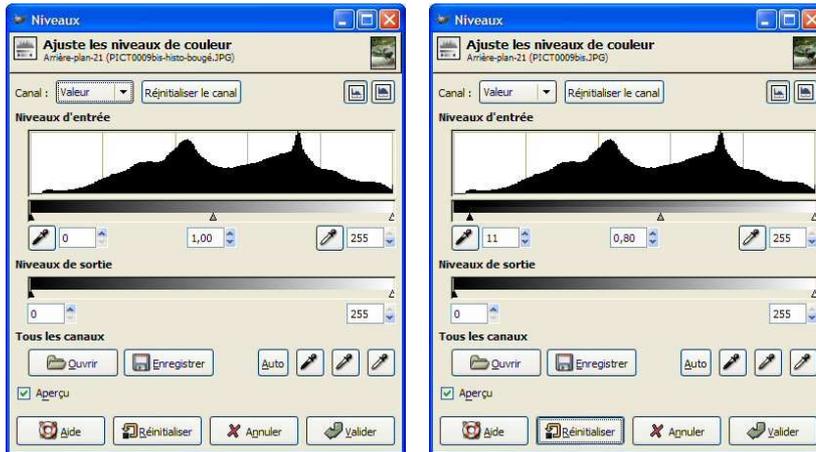
Tirez le point inférieur vers le bas, et remontez le point supérieur

### ... au moyen de l'histogramme

Les résultats seront un peu moins fins, mais cette manipulation permet également de lever le « voile » avec une grande simplicité.

### Avec GIMP

1. Dans le menu Outils, choisissez Outils de couleurs puis Niveaux.
2. La manipulation consiste à déplacer les curseurs noir et blanc pour les caler sous chacune des extrémités de l'histogramme.



On déplace le curseur noir pour le caler sous le début de l'histogramme, puis on ajuste le curseur central en fonction de l'effet souhaité

3. Dans un second temps, vous pouvez faire des ajustements en déplaçant le curseur médian (gamma) vers la gauche pour diminuer la luminosité moyenne ou vers la droite, pour l'augmenter.
4. Validez pour sauvegarder vos modifications.



L'image de départ, puis l'image corrigée au moyen de la courbe en S et enfin au moyen de l'histogramme

À noter :

- Quel que soit le type de retouche pour lequel vous opterez, pensez à ajouter ensuite un brin de netteté aux photos, pour finir de les « révéler ».

### 1.7 Rattraper des photos sur et sous-exposées

La retouche – à plus forte raison au niveau élémentaire auquel nous nous situons –, ne peut pas faire de miracles sur cet aspect. Elle est notamment incapable de :

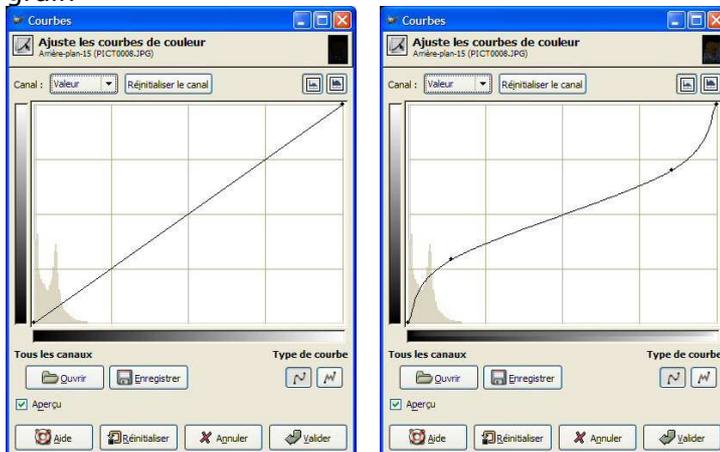
- Restituer du détail dans les zones brûlées où le capteur n'en a pas enregistré.
- Dévoiler les détails contenus dans les zones complètement bouchées (unies / noires).

Si vous désirez tout de même tenter l'aventure, tirez parti des différents outils d'amélioration du contraste et de la luminosité, en cherchant ceux qui vous seront les plus utiles au moyen de tâtonnements. Prenez surtout garde à vos manipulations n'améliorent pas l'image d'un côté pour la dégrader de l'autre. Ainsi, lorsque l'on débouche des ombres très profonde, il est fréquent de faire apparaître du « grain ». Arrêtez-vous avant, ou alors si votre logiciel le propose, estompez ce grain à l'aide d'un outil de type « doigt » ou « goutte d'eau ».

On a largement débouché cette image au moyen de l'outil Courbes au-dessus. Elle a été nettement améliorée, mais du grain est apparu.



On peut difficilement déboucher des ombres profondes sans faire apparaître du grain



On s'est servi de l'outil Courbes pour effectuer cette retouche

### **1.8 Augmenter la netteté**

Accentuer la netteté permet d'obtenir un rendu plus flatteur (l'image est plus détaillée) et, dans une certaine mesure, de « rattraper » une photo légèrement floue.

À noter :

- Si vos photos sont bruitées, l'ajout de netteté rendra le bruit encore plus visible, puisqu'il est affiné comme les autres éléments de l'image. Evitez d'accentuer la netteté de ces images !



Soyez prudent avec l'ajout de netteté qui augmente la visibilité du bruit numérique

- La netteté est une option couramment proposée par les appareils photo. Si vous trouvez vos photos trop « molles » et que vous ne souhaitez pas retoucher, paramétrez l'option netteté de votre appareil sur « plus net ».
- L'ajout de netteté est habituellement appliqué en dernier dans l'ordre de traitement, après que toutes autres modifications aient été faites.



Avant et après l'ajout de netteté

### **Avec GIMP**

1. Dans le menu Filtre, choisissez Amélioration puis Renforcer la netteté.
2. Utilisez l'option Aperçu pour apprécier la portée de la retouche et cliquez sur Valider si les corrections par défaut vous conviennent.

Utilisez la fonction Aperçu pour apprécier les modifications. Attention à l'abus de netteté !

3. Vous pouvez diminuer ou renfoncer la portée des retouches en modifiant les valeurs d'un ou des trois paramètres suivants :

- Rayon : indique la largeur relative du halo créé.
- Quantité : contrôle la profondeur du « pic » créé de chaque côté du bord.
- Seuil : indique la différence de valeur qui doit exister entre les pixels pour que la correction s'applique.

4. Les « bonnes » valeurs sont à la fois fonction de l'image et de l'effet que vous recherchez, et comme souvent elles seront obtenues par essais et erreurs.

### **1.9 Corriger les yeux rouges**

Si les yeux sont souvent rouges lorsque l'on utilise le flash, c'est parce que la lumière pénètre jusque dans le fond de l'œil en faisant apparaître les vaisseaux sanguins. La correction des yeux rouges est une retouche plutôt compliquée. Les meilleurs résultats s'obtiennent en utilisant les fonctions de calques notamment, que nous aborderons ici avec GIMP. De nombreux logiciels proposent des fonctions de correction automatique pour ce problème. Nous vous présentons l'une des plus convaincantes, celle de [Picasa](#).

*Au moment de la prise de vue :*

- Forcez la fermeture de l'iris au moyen d'un pré-éclair (en utilisant le mode [Anti Yeux rouges](#) de votre flash).
- Évitez de photographier un sujet lorsqu'il vous regarde de face.
- Ajoutez autant que possible de la lumière dans la pièce, pour diminuer la dilatation des pupilles.
- Évitez de zoomer (le téléobjectif favorise le phénomène). Approchez-vous plutôt de votre sujet, et optez pour un angle plus large.
- Utilisez le flash en indirect. S'il s'agit d'un flash externe, orientez-le vers le plafond. S'il s'agit d'un flash intégré, placez un réflecteur à sa base. Le but est que la lumière émise ne revienne pas vers l'objectif.
- Si vous avez un flash externe TTL (ou que vous pouvez commander à distance à l'aide d'un cordon relié à la prise synchro-flash de l'appareil), déportez le flash de l'axe de l'objectif.

### **Avec Picasa**

Picasa se sort avec énormément de simplicité et de rapidité de cette retouche pourtant peu évidente.

La correction des yeux rouges avec Picasa est simple et plutôt efficace

1 - Double-cliquez dans l'image pour qu'elle s'ouvre dans l'onglet de retouche.  
2 - Sélectionnez « Yeux rouges » et tracez une sélection autour des yeux comme vous y invitent les indications de la boîte de dialogue. La correction se fait aussitôt et automatiquement.

Sélectionnez « Yeux rouges » et sélectionnez les yeux avec la souris pour retirer la couleur rouge

3 - Renouveler autant de fois qu'il y a d'yeux rouges à corriger dans la photo puis cliquez sur Appliquer pour sauvegarder les modifications.

### **Avec GIMP**

Cette retouche implique l'utilisation des calques.



Avant et après la correction des yeux rouges dans Gimp

1 - Dans le menu Dialogue, cliquez sur Calques pour afficher la boîte de dialogue des calques.  
2 - Créez un calque en cliquant sur l'onglet Dupliquer le calque.  
3 - Dans le menu Filtre, choisissez Couleurs, puis Canal Mixer, et saisissez les valeurs suivantes (Rouge : 0 / Vert : 50 / Bleu : 50). Cliquez sur Valider.

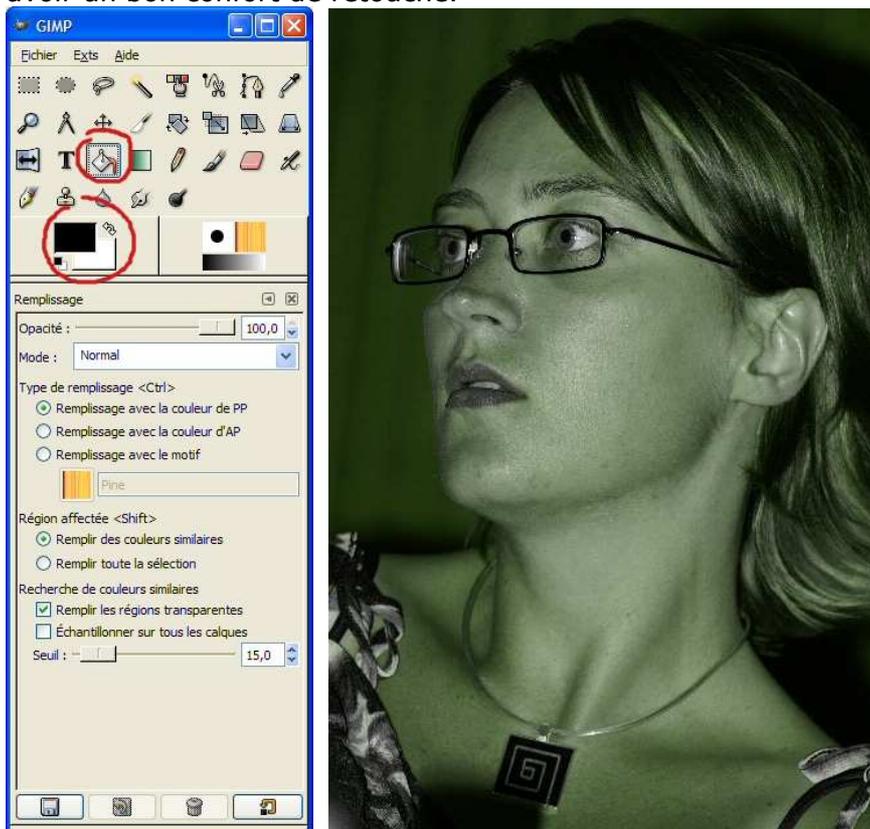
Dupliquez le calque (étape 2), puis saisissez les valeurs suivantes (étape 3)

4 - Faites un clic droit sur le calque et choisissez « Ajouter un masque de calque ». Choisissez « Blanc (opacité complète) » et validez.

Créez un masque de calque blanc (étape 4) puis choisissez le noir comme couleur d'arrière-plan (étape 5)

5 - Changez la couleur du masque de calque en noir : dans la palette d'outils, sélectionnez l'outil « Remplit avec une couleur ou un motif ». Sélectionnez la couleur noir en premier plan, et cliquez dans l'image avec l'outil « pot de peinture ». La photo perd sa teinte verte.

Zoomez dans l'image (onglet pour le réglage en bas à gauche de l'écran) pour avoir un bon confort de retouche.



Remplissez l'arrière-plan en noir. La photo perd sa teinte verte

6 - Intervertissez les couleurs noir / blanc pour disposer du blanc en premier blanc, et sélectionnez l'outil Pinceau en paramétrant la taille de la brosse et l'opacité (sur 100).



Modifiez l'ordre des couleurs de 1er et arrière plan, puis sélectionnez le pinceau avec une opacité de 100

7 – Dans l'image, « peignez » l'une après l'autre les zones rouges avec le pinceau. Le rouge est supprimé tandis que les éventuels éclats de lumière sont préservés.

### **1.10 Supprimer une dominante de couleur**

Le rôle de la Balance des blancs est souvent méconnu de ceux qui utilisent leur appareil de façon automatique, et en recourant au besoin aux programmes « résultat ». Ce réglage a pour but d'indiquer à l'appareil la « couleur du blanc » pour un éclairage donné. Sous une lumière de type tungstène, une surface blanche apparaîtra légèrement jaune ; de la même façon, elle sera bleutée sous un plein soleil.

*Au moment de la prise de vue :*

Le réglage de la balance des blancs a pour but d'éviter l'apparition de ces dominantes de couleur, qui ne correspondent pas à ce que l'on voit en réalité. Sous un éclairage « normal » (lumière du jour), le réglage automatique de la balance est généralement satisfaisant. Dès que l'on sort de ce cas de figure

standard, il faut le corriger, soit :

- En utilisant l'une des valeurs pré-programmées proposées par l'appareil : nuageux, tungstène, flash...
- En effectuant un réglage manuel (si votre appareil le permet) pour avoir une correction fine. Pour cela, placez-vous sur la position réglage manuel et dirigez l'appareil vers un objet blanc (idéalement une feuille blanche que vous pensez à avoir toujours dans votre sac photo) pour lui indiquer la valeur de référence.

### **Avec GIMP**

L'image que nous utilisons ici est typique de l'erreur qui consiste à photographier avec une balance des blancs inappropriée. Ici, après une soirée où il avait été utilisé en intérieur, l'appareil était resté sur une balance « flash » censée compenser les dominantes rouges des éclairages intérieurs. Appliquée à cette scène de plein soleil, qui avec une balance auto aurait déjà eu tendance à virer au bleu, nous voilà avec une photo on ne peut plus saturée en bleu ! Pour autant, tout n'est pas perdu. Comme lorsqu'une couleur a déteint sur du linge plus clair à la lessive, nous allons pouvoir ici « ravoir » notre photo.



Avant / Après

1. Dans le menu Outil, choisissez Outils de couleur puis Niveau. La boîte de dialogue « Niveaux » s'affiche.

Outil > Outils de couleur > Niveau

2. Vous voulez aller vite ? Tentez votre chance en cliquant sur « Auto ». Si la retouche vous satisfait, enregistrez l'image, sinon, ainsi que nous vous le proposons, utilisez successivement les pipettes « Pointez le point noir », « Pointez

le point gris » et « Pointez le point blanc ».

Tentez le réglage « Auto », sinon utilisez les pipettes pour un rendu personnalisé

3. Essayez de vous représenter l'image comme étant en niveaux de gris, ou plus simplement ouvrez-la à part et désaturez-la (Calque > Couleur > Désaturer) à part pour localiser les noir / gris / blanc correspondant aux valeurs nécessaires pour la correction.

4. Cliquez sur la pipette « Noir » et pointez-la sur la zone la plus foncée de l'image (sous le toit par exemple).

5. Cliquez ensuite sur la pipette « Gris » et pointez-la sur le volet du bas.

6. Cliquez enfin sur la pipette « Blanc » et pointez-la sur le crépi.



Rendu de l'image après correction avec des points « noir » et « gris »



Corrections « manuelle » (obtenue après avoir pointé successivement les points noir, gris et blanc) et « auto »

À noter :

- Contrôlez le rendu au fur et à mesure de la retouche. Si la correction entraînée par le point que vous avez choisi vous paraît excessive, pointez-en un autre, plus clair ou plus foncé !

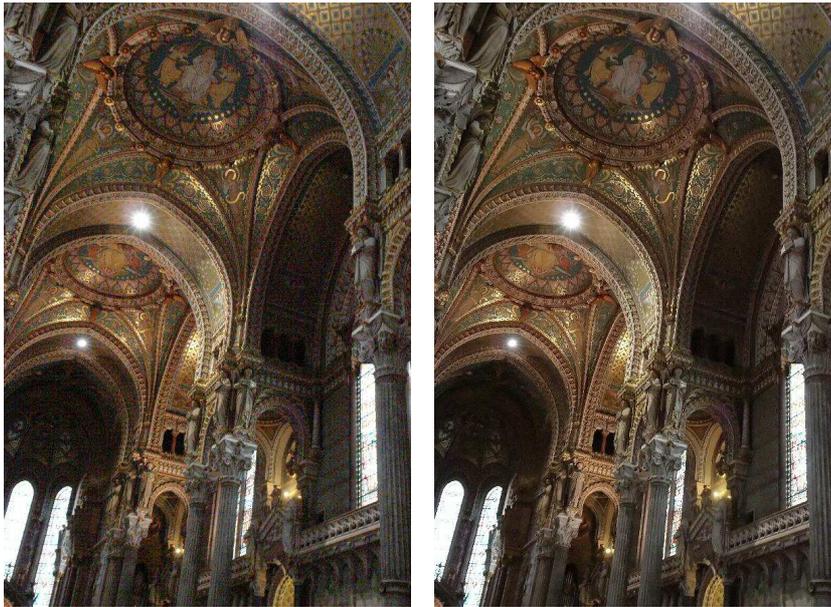
Sur ce second exemple, la dominante (rouge) est moins prononcée que précédemment. Elle est quant à elle typique d'une balance laissée sur la position auto alors qu'il aurait fallu un réglage de type « tungstène ».



Les éclairages artificiels donnent un rendu peu naturel aux images. Corrigez cette dominante !

### **1.11 Débruiter une image**

Le bruit numérique est un phénomène constitué de pixels parasites de couleur, qui se superposent à l'image. Ils apparaissent lors de poses longues (typiquement les poses de nuit) ou lorsque l'on monte en sensibilité (400, 800 Iso et plus). Le bruit est gênant en ce qu'il fait perdre du détail à l'image, et qu'il peut aller jusqu'à la consteller de points colorés très visibles ! Les compacts numériques sont particulièrement sensibles au phénomène, avec des images bruitées, parfois dès les plus basses sensibilités.



Avant et après un débruitage sous Noiseware

*Au moment de la prise de vue :*

- Évitez la valeur « auto » pour la sensibilité, car l'appareil a tendance à aller au-delà de son niveau de bruit acceptable. Contrôlez la montée du bruit en fixant vous-mêmes la sensibilité au minimum (généralement 50 ou 100 Iso). Pour cela mettez vous par exemple en mode P (Programme) : il vous permet de régler la sensibilité tout en gardant le bénéfice des autres automatismes.
- Vous pouvez choisir de sous-exposer légèrement, plutôt que de monter en sensibilité, pour gagner une vitesse d'obturation plus élevée. Vous n'avez ensuite plus qu'à corriger l'exposition. Mais cette manipulation peut parfois être plus destructrice qu'une montée en Iso. Si vous le pouvez, testez les deux solutions pour déterminer laquelle donne les meilleurs résultats.

### **On retouche !**

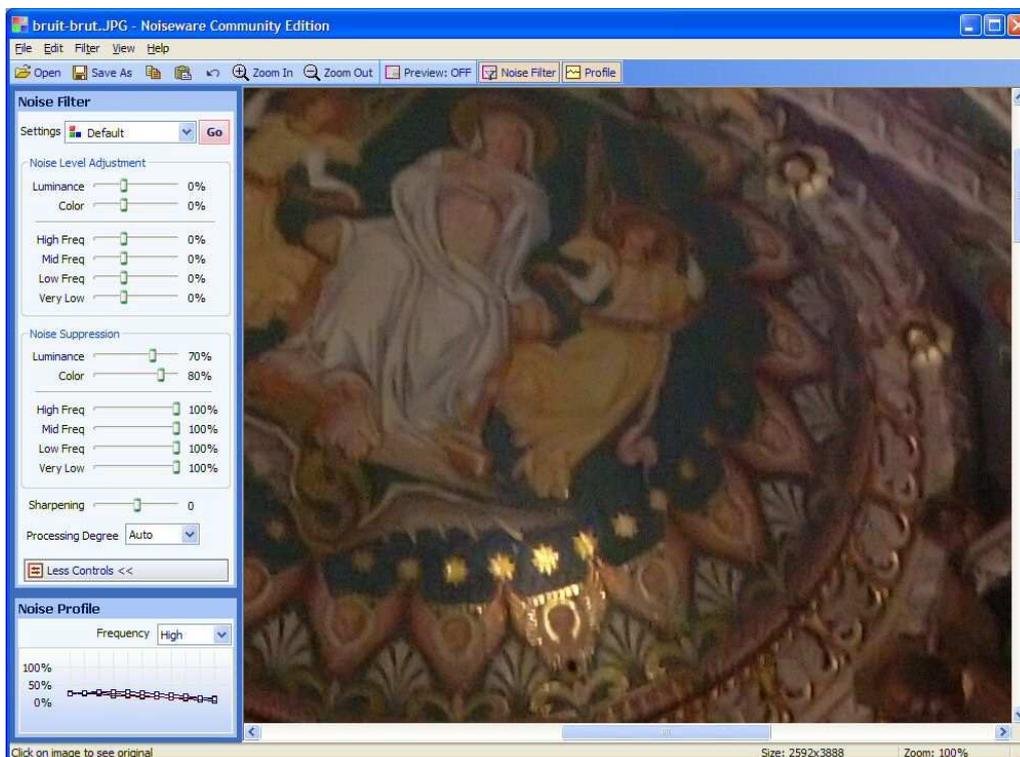
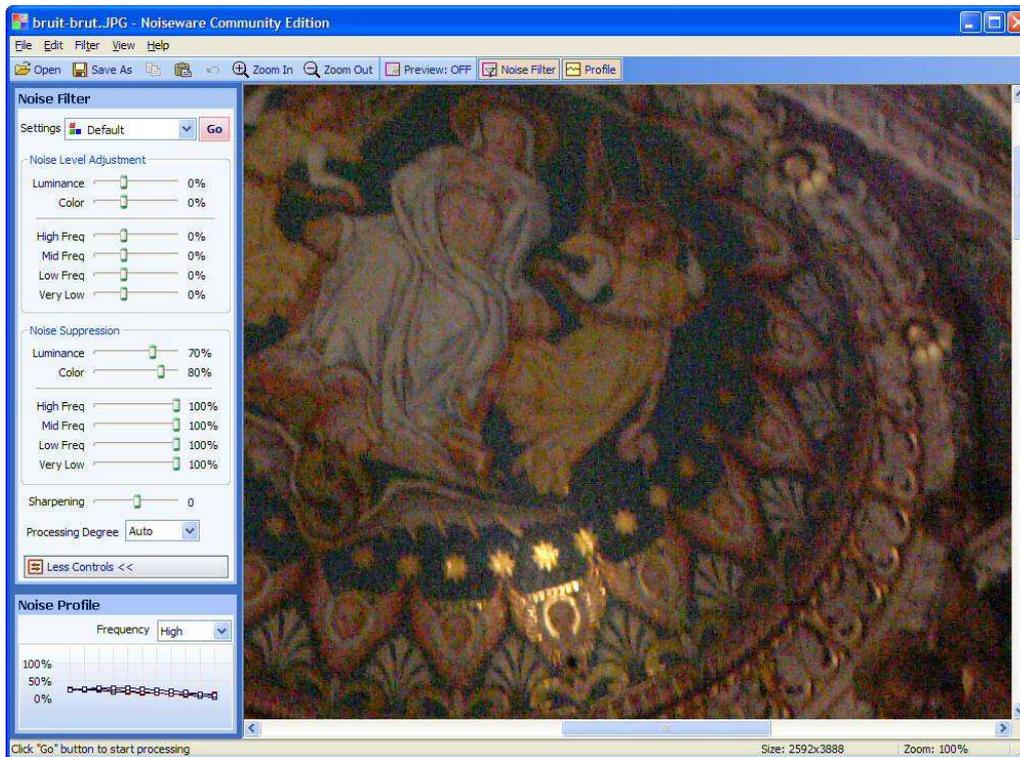
Plusieurs applications se consacrent spécifiquement au traitement du bruit. La plupart se présentent sous la forme de plugs-in qui s'intègrent aux principaux logiciels du marché, tels [Adobe Photoshop](#) et Jasc Paint Shop Pro. Parmi eux, NeatImage se distingue en proposant des profils spécifiques à chaque appareil, car le bruit varie en effet d'un appareil numérique à l'autre. A cette application un peu complexe, nous préférons Noiseware, dont une version est disponible gratuitement.

### **Avec Noiseware**

Le traitement est on ne peut plus simple.

- 1 - Ouvrez l'image dans l'application en la sélectionnant à partir du menu File (> Open).
- 2 - Cliquez sur Go, dans le menu de gauche. Noiseware traite l'image en quelques secondes à peine.

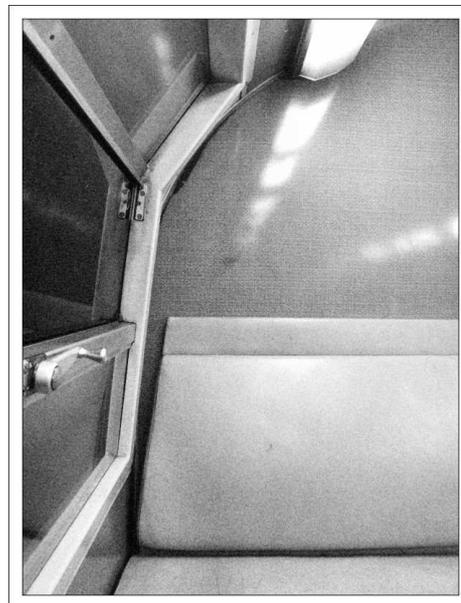
3 - Si vous n'êtes pas satisfait du traitement par défaut, vous pouvez affiner les réglages en modifiant les paramètres proposés dans le menu de gauche.



Application des paramètres par défaut

*Quelques conseils :*

- Le niveau de bruit est un paramètre dont l'appréciation est laissée à chacun. Certains seront gênés par le bruit présent sur telle image, d'autres non. C'est en fonction de votre propre appréciation que vous déciderez de le post-traiter ou non.
- Après un débruitage, pensez à compenser la perte de détail en ajoutant un peu de netteté. Attention à ne pas forcer sur ce réglage, sous peine d'un résultat peut être encore moins agréable que l'image de départ !
- Le bruit est beaucoup plus discret sur une image passée en noir et blanc : on ne retrouve pas les détails perdus, mais on supprime la couleur de ces pixels parasites. Le bruit devient presque esthétique, en se transformant « pseudo grain » argentique.
- Pour réduire le bruit ou supprimer des éléments d'une image, on peut ajouter à Gimp un module baptisé GREYCSrotation. Il est proposé au téléchargement depuis [cette page](#).



Une fois l'image passée en noir et blanc, le bruit est moins désagréable, voire presque esthétique

### **1.12 Gommer des détails gênants / Reconstituer de la matière**

Il suffit parfois d'un rien pour gâcher une photo. Des fils électriques fins mais disgracieux, un élément « hors sujet » que l'on devine en haut à gauche de l'image, etc. Si le défaut est mineur, l'outil Tampon suffira à le faire disparaître, et à faire une [Photo Plus](#) épurée. La retouche consiste simplement à recouvrir la partie dérangeante par la couleur du fond à la laquelle elle se superpose.

*Lors de la prise de vue :*

- Plutôt que de peiner en retouche, à chercher à retirer une branche qui semble passer d'une oreille à l'autre d'une personne ou à gommer un fond trop fouillis derrière le sujet, il vaut mieux faire attention à ces « détails » au moment de la prise de vue, et ne pas hésiter à se déplacer ou faire se déplacer légèrement son sujet. Non seulement on gagne en temps de retouche, mais on a aussi un résultat plus propre.



La vue est belle, mais les fils de clôture, même discrets, la « défigurent ». Nous allons les retirer !

### Avec Photofiltre

1. Dans la barre d'outil, sélectionnez l'outil Tampon.
2. Indiquez un rayon et une opacité, et sélectionnez l'option « fixe » au besoin :

- Le rayon sera d'autant plus important que la zone à corriger sera large.
- Le paramètre opacité permet quant à lui de copier une zone en appliquant une certaine transparence. Diminuer l'opacité permet d'atténuer un défaut, au lieu de le supprimer purement et simplement. Cherchez le bon réglage en procédant à différents essais.
- Lorsque fixe est décoché : les deux points se déplacent dans la même proportion
- Lorsque fixe est coché : le point d'origine reste fixe.



A gauche, fixe décoché / A droite Fixe coché. En rouge le point d'origine, en jaune le point à partir duquel on applique le tampon.  
On choisit volontairement un rayon très large pour que l'exemple soit plus significatif.

Aucun de ces deux résultats n'est satisfaisant pour notre cas de figure, mais l'exemple permet d'apprécier le rôle de cette option « fixe ». Les meilleurs résultats seront en général obtenus en variant fréquemment la zone d'échantillonnage (l'origine du tampon) pour être au plus près des

caractéristiques de la zone que l'on corrige: on évite ainsi de créer des motifs artificiels comme dans notre second exemple.

3. Définissez l'origine du tampon (la zone que l'on va copier à un autre endroit) en maintenant la touche CTRL enfoncée et en cliquant sur cette zone.

4. Relâchez la touche, et recouvrez la partie dérangeante en utilisant la souris comme un pinceau. Changez fréquemment la zone d'origine du tampon.





Avant / Après. On a aussi profité de ce que l'outil était « sorti » pour retirer la poussière visible en bas de la montagne.

*À noter :*

- Zoomez dans l'image pour avoir un meilleur confort de retouche.
- De la même façon que l'outil tampon peut être utilisé pour supprimer des défauts, il peut être utilisé pour reconstituer de la matière.